

A cette époque Dieu voulut de nouveau qu'elle fût glorifiée et qu'elle sortît de l'oubli.

A cet effet, Celui qui commande à la nature et à la voix duquel toutes choses obéissent, permit un miracle. (Grégin : la Ste. Tunique ..)

C'est ce miracle que nous avons rapporté, en tête de cette longue description.

*Nouvelles pèlerinages de la sainte Tunique.*

Vingt ans environ après cette translation, un événement qui jeta le monde catholique entier dans la consternation s'accomplit en Palestine.

"... Les Perses conduits par Rasmiz, général de Chosroë, abandonnent les ruines de Damas, franchissent aux environs de Pameas les derniers rameaux de l'Anti-Liban, côtoient jusqu'à Sythopolis le Jourdain et le Lac de Tibériade, puis, s'engageant dans les montagnes de la Judée, marchent sur Jérusalem par la ligne des voies militaires qui reliait cette ville avec le Nord de la Palestine. Sur leur passage, les Juifs de Tibériade, de Séphoris, de Nazareth, de la Galilée, de la Judée, les Samaritains de Césarée, de Sébaste, et de Naplouse se soulèvent se joignent à eux et leur servent de guides. Les Arabes des frontières profitant de l'effroi général se jettent sur la Laure de saint Sabas et massacrent les moines qui avaient préféré la mort, à l'abandon de leurs cellules.

Les bourgs incendiés, les monastères détruits, les églises dévastées, signalent la marche des Perses. Les populations épouvantées fuient à leur approche, et l'armée affamée de pillage, arrive devant Jérusalem.

Le siège est court : les longues guerres de Maurice et de Phocas ont dégarni les villes du centre : les